

Nocturne (Parade)

Du 1^{er} au 8 avril

Durée 1h05, Nouvelle Salle, à partir de 8 ans

Idée originale, création, chorégraphie
Phia Ménard

Collaboration artistique
Cécile Briand

Avec
Phia Ménard, Fabrice Ilia Leroy

Création des marionnettes et objets
**Phia Ménard, Fabrice Ilia Leroy,
Cécile Briand, Clarisse Delile**

Dramaturgie
Jonathan Drillet

Création musicale
Ivan Roussel

Création lumière
Éric Soyer

Création et régie du vent
Clarisse Delile

Régie son
Ivan Roussel

Régie lumière
Aurore Baudouin

Régie générale
Olivier Gicquiaud

Stagiaire artistique
Amélia Dantony

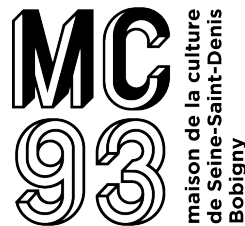
Administration, diffusion
Claire Massonnet

Production Compagnie Non Nova — Phia Ménard

Coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand — scène nationale, La Maison de la Danse — Lyon Pôle Européen de Création, TnBA — Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, La Comédie — Centre Dramatique National de Saint-Étienne, Scène Nationale de l'Essonne, Le Volcan — scène nationale du Havre, Théâtre National de Bretagne — CDN, Mixt — terrain d'arts en Loire-Atlantique, Le Théâtre — scène nationale de Saint-Nazaire, Les Quinconces & l'Espal — scène nationale du Mans, MC93 — Maison de la Culture Saint-Denis

La Compagnie Non Nova — Phia Ménard est conventionnée et soutenue par l'État — Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, la Ville de Nantes et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique. Elle reçoit le soutien de l'Institut français.

La compagnie est implantée à Nantes.



Sculpteuse de matière et dompteuse de vent, Phia Ménard insuffle la vie à des marionnettes de plastique. Au fil d'un ballet époustouflant, ces créatures nous entraînent dans un voyage des ténèbres vers la lumière.

Nocturne (Parade) est le quatrième opus du cycle des Pièces du vent où la metteuse en scène et interprète Phia Ménard explore la force invisible et jouissive de l'air. L'action commence alors que la nuit tombe, métaphore des temps obscurs qui semblent fondre sur nous. Sous la main des marionnettistes démiurges et le souffle des ventilateurs, naissent, virevoltent et se transforment corps, objets et paysages. Installé autour d'une piste circulaire, le public vit au plus près l'émotion intense produite par la danse de ces pantins fantastiques. Devant ces parades carnavalesques, l'imagination s'envole et nous arrache à la gravité.

La MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Culture
Égalité
Territoires

Bobigny
GRAND PARIS

Partenaires médias

un événement
Télérama

MOUVEMENT

arte



Le Parisien

Les Inrockuptibles

franco
culture



2025-2026

Nocturne (Parade)

Cie Non Nova — Phia Ménard

Cirque — création 2025

MC93.COM 01 41 60 72 72

Note d'intention

J'ai écrit *Nocturne (Parade)* en accompagnant mon père jusqu'à son dernier souffle. Protéger la création de cette épreuve, l'en tenir éloignée, était illusoire. En ce sens j'ai composée ici un hommage à un être aimé disparu, à un penseur. Mon père était un homme pacifiste, profondément brisé après l'épreuve de la guerre d'Algérie où on l'avait envoyé de force comme tous les conscrits. Son père et lui avaient ce point commun d'avoir survécu à une guerre; malheureusement, pas son grand-père, mort sur un champ de bataille de la Première Guerre mondiale.

Une photo retrouvée montre mon père enfant, culotte courte, un jouet dans les mains, figé dans ce qui semble un cri. Il me rappelle le petit Oskar, l'enfant du film *Le Tambour* de Volker Schlöndorff. Lui et Oskar refusant de grandir dans un monde dérivant inexorablement vers la terreur, peuplent souvent certaines de mes nuits de sommeil agité. Dans les derniers instants avec lui, l'effroi de sa proche fin m'a rapprochée du poème *Erlkönig* de Johann Wolfgang Von Goethe. Face à sa peur de l'inconnu et dans la souffrance, je suis devenu le père de mon père. J'ai tenté de le rassurer alors qu'il était poursuivi par le «Roi des Aulnes». Mains mêlées, jusqu'à ce que son corps abandonne la lutte.

La mort d'un père rend ses enfants inconsolables. Celle d'un pacifiste est une immense perte pour tous. Face à la violence, le poète use de la prose, c'étaient les armes de mon père.

Qui ne pense aujourd'hui aux enfants des décombres de Palestine, d'Ukraine ou du Soudan, transformant en cerceau une voiture imaginaire pour s'extraire des ruines. Ils et elles ne jouent pas à la guerre! Ce sont les dominants qui y jouent avec une perversion toujours plus inacceptable. Le petit Oskar crie dans le suraigu, brise les verres, les enfants de la misère crient pour nous extraire de l'indifférence. Je crie contre l'insupportable violence néolibérale qui nous mène aujourd'hui au retour des fascismes en Europe, aux États-Unis d'Amérique. Aura-t-elle raison de l'Humanité?

J'ai créé *Nocturne (Parade)* imprégnée de l'épreuve du deuil, détruite mais heureuse d'imaginer un envol joyeux, une chevauchée vers la paix. Le vent et la musique tiennent ensemble le rôle du souffle vital. Les marionnettes anthropomorphes, enveloppes faites de plastiques, sont domptables malgré leur imprévisibilité.

« Le poème est devenu un puzzle, une suite de chemin fait d'allers retours vers la grâce autant que le désordre. Un manège où la nuit est propice pour développer de nouveaux sens. »

Sur scène la Vie et la Mort sont là, incarnées. L'une et l'autre, indissociables adversaires en perpétuel mouvement s'affichent autant dans les victimes que les bourreaux, dans les esclaves autant que les maîtres, les pères, les enfants, les chevaux, ou une armada de squelettes et de drapeaux. Le poème est devenu un puzzle, une suite de chemin fait d'allers retours vers la grâce autant que le désordre. Un manège où la nuit est propice pour développer de nouveaux sens. La parade advient par un souffle d'air qui traverse l'espace, celui qui permet de garder un lien invisible. De la *Danse Macabre* de Camille Saint-Saëns à l'*Ouverture de Guillaume Tell* de Gioachino Rossini en passant par l'aria *Der Hölle Rache*, (la Reine de la nuit), «massacré» par Florence Foster Jenkins, la mort est la star qui vrille, couverte d'un manteau d'insultes et de bombes jusqu'à l'effrayante apocalypse.

Peut-être que la paix est une lumière, peut-être qu'elle n'existe pas, peut-être qu'elle est un souvenir d'enfant.

**Phia Ménard,
septembre 2025**

Le Roi des Aulnes

Qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ?

C'est le père avec son enfant.

Il porte l'enfant dans ses bras,

Il le tient ferme, il le réchauffe.

« Mon fils, pourquoi cette peur, pourquoi te cacher ainsi le visage ?

Père, ne vois-tu pas le roi des Aulnes,

Le roi des Aulnes, avec sa couronne

et ses longs cheveux ?

- Mon fils, c'est un brouillard qui traîne.

- Viens, cher enfant, viens avec moi!

Nous jouerons ensemble à de si jolis jeux!

Maintes fleurs émaillées brillent sur la rive;

Ma mère a maintes robes d'or.

- Mon père, mon père, et tu n'entends pas

Ce que le roi des Aulnes

doucement me promet ?

- Sois tranquille, reste

tranquille, mon enfant:

C'est le vent qui murmure

dans les feuilles sèches.

- Gentil enfant, veux-tu me suivre ?

Mes filles auront grand soin de toi;

Mes filles mènent la danse nocturne.

Elles te berceront, elles t'endormiront,

à leur danse, à leur chant.

- Mon père, mon père,

et ne vois-tu pas là-bas

Les filles du roi des aulnes à

cette place sombre ?

- Mon fils, mon fils, je le vois bien:

Ce sont les vieux saules qui

paraissent grisâtres.

- Je t'aime, ta beauté me charme,

Et, si tu ne veux pas céder,

j'userai de violence.

- Mon père, mon père, voilà qu'il me saisit !

Le roi des Aulnes m'a fait mal ! »

Le père frémit, il presse son cheval,

Il tient dans ses bras l'enfant qui gémit;

Il arrive à sa maison avec

peine, avec angoisse:

L'enfant dans ses bras était mort.

Johann Wolfgang von Goethe (1861)

Traduction de Jacques Porchat

Phia Ménard

Chorégraphe, danseuse, jongleuse, performeuse et metteuse en scène, Phia Ménard signe depuis près de vingt ans des créations liées à la métamorphose de la matière. Après avoir suivi dès 1994 les enseignements du jongleur Jérôme Thomas et intégré son équipe, elle fonde en 1998 la Compagnie Non Nova avec l'envie de considérer la jonglerie au-delà de sa seule virtuosité. En 2008, elle entame une série de spectacles sur la transformation et l'érosion au travers de matériaux naturels comme la glace, l'eau, la vapeur et le vent. Depuis 2015, la destruction du patriarcat est devenue un leitmotiv artistique. À la MC93, Phia Ménard a présenté *VORTEX* et *L'après-midi d'un foehn* en 2018, *Saison Sèche* en 2019, *Trilogie des Contes Immoraux* en 2023 et l'opéra *Les Enfants terribles* en 2023.